

L'église d'Écuellas

L'église d'Écuellas est placée sous le patronage de **Saint Cyr** et de **Sainte Julitte**, fête le 16 juin.

L'église actuelle a été construite en 1838 sur les plans de l'architecte châlonnais Zola (1797-1864). Le monument est orienté sud-nord car on a voulu conserver la chapelle seigneuriale du XVI^e siècle située à l'ouest de l'ancienne église. Cette chapelle désormais au nord, constitue le chœur de l'église actuelle, avec une nef légèrement « désaxée ».

L'abbé Bandet, curé d'Écuellas de 1870 à 1878, qui a écrit une notice très documentée sur le village trouvait le nouveau bâtiment mal conçu, avec, notamment, des collatéraux trop étroits et des fenêtres trop hautes.

Visite intérieure

On remarque tout de suite de grandes peintures murales, réalisées en 1965 par Michel Bouillot (1927-2007). Elles seront décrites (en italiques) en lien avec leur environnement.

On pénètre dans l'église par un porche étroit.

* **Dans l'entrée** est dressée à gauche une grande **pietre tombale** du XVI^e siècle à effigies et armoriée de deux bandeaux de blasons en haut et en bas. Elle a été classée en 1910.

Elle provenait de l'abbaye voisine de Molaise, démolie après la Révolution. Elle recouvrait les corps de deux abbesses de la famille de Saulx-Tavannes, Gabrielle morte en 1569 et Catherine en 1582.

* **La nef** assez sombre est séparée des collatéraux par des piliers carrés dont certains gardent la mention des noms des statues qui y étaient adossées avant la dernière restauration.

* **Le chœur** composé de deux travées se termine par un chevet plat. La voûte est soutenue par des arcs retombant sur des consoles armoriées ou sculptées de masques grotesques (dont l'un représenterait l'abbesse de Molaise et un autre le curé de l'époque.)

*Au fond du chœur, la fresque, peinte par Michel Bouillot, à la demande de l'abbé Hermann, montre la **Présentation de Jésus au monde**. La Vierge Marie présente l'enfant Jésus à des personnes de notre temps. Il pourrait s'agir d'habitants d'Écuellas.*

Les deux reliquaires en bois doré, du 17^{ème} siècle provenant de l'ancienne abbaye de Molaise (inscrits à l'inventaire suppl. des M. H.) contiennent les **reliques de saint Louis et de sainte Ursule**.

Les reliques de Saint-Louis (dont un morceau du crâne) ont été offertes à l'abbaye par le roi Philippe-le-Bel, durant l'abbatiat d'Isabelle de Vignolles (1296-1326). Celles de Sainte Ursule et de ses compagnes (les vierges de Cologne) ont peut-être été confiées à Molaise à la même époque.

Les reliques de saint Louis, canonisé par le pape Boniface VIII le 11 août 1297, sont à l'origine d'un pèlerinage qui s'est perpétué jusqu'à une époque récente le 25 août, anniversaire de sa mort.

Les vitraux

Dans la chapelle à l'est, à droite en entrant, face à la plaque aux morts pour la Patrie, un vitrail du maître verrier châlonnais C. Bertrand, montre un soldat en bleu horizon, blessé.

Dans son agonie, il a la vision du Christ portant sa croix. L'artiste a ainsi voulu mettre en parallèle la mort du soldat et la Passion du Christ.

(Les autres vitraux offerts par des familles d'Écuellas, réalisés par C. Bertrand et ses fils, ont été installés entre 1940 et 1942.)

Du même côté droit, quatre vitraux retracent les **principales étapes de la vie de la Sainte Vierge : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et Marie en Gloire**.

À l'ouest, à gauche, quatre vitraux évoquent **la vie de saint Louis** : la première communion du roi aux côtés de sa mère Blanche-de-Castille, Saint-Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes, la croisade en Terre Sainte (remarquer le croissant turc sur le bouclier), la mort de Saint-Louis à Tunis en 1270 au retour de la 8^e croisade.

Les statues

En commençant la visite par le **collatéral est** (côté droit en entrant dans l'église), on remarque **Une statue de la Sainte Vierge** en bois doré du 19^{ème}. Marie couronnée porte Jésus qui ouvre ses bras en geste d'accueil.

La peinture de Bouillot derrière la Vierge couronnée évoque l'Apocalypse : la lune est sous ses pieds et le soleil brille derrière sa tête. Le fond bleu du ciel lui fait comme un grand manteau.

Une statue en bois polychrome du XVII^e représentant **sainte Anne**, puis plusieurs statues plus récentes qui témoignent des dévotions de l'époque : **sainte Jeanne-d'Arc, sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, le Sacré-Coeur, saint Antoine-de-Padoue**.

Dans la chapelle qui se trouve au fond, une **Pietà** en bois polychrome du XVIII^e.

Dans le collatéral ouest (à gauche)

Dans **la chapelle**, l'autel est dominé par la statue de **saint Louis** portant la couronne royale.

La peinture de Bouillot, derrière la statue, montre le roi saint Louis rendant la justice, entouré de plusieurs saints et tenant dans ses mains une colombe.

En remontant vers l'entrée, on trouve **saint Nicolas**, statue en bois polychrome du XVIII^e (*La représentation des petits enfants sortant du saloir et remerciant le saint rappelle un de ses miracles dont la légende s'est emparée*), puis **saint Maurice, Notre-Dame-de-Lourdes** (apparitions en 1858), le **Sacré-Cœur**.

De part et d'autre du porche d'entrée : à gauche, **saint Cyr et sa mère sainte Julitte**, patrons de l'église, à droite **Saint Bernard-de-Cîteaux**.

Saint Cyr et Sainte Julitte

Selon Jacques de Voragine dans la Légende Dorée (1266), Julitte fut arrêtée à Tarse, en Asie Mineure, car elle était chrétienne. Elle était accompagnée de son fils Cyr âgé de 3 ans. Alors que le tribunal jouait avec Cyr, celui-ci disait avec insistance : « *Moi aussi je suis chrétien !* ». Ceci irrita le préfet qui le précipita sur les marches en lui fracassant le crâne. Julitte remercia Dieu que son fils la précédât au royaume céleste. Après diverses tortures, elle fut décapitée. Cela se passait au III^e siècle.

Saint Cyr et Sainte Julitte sont les patrons de la cathédrale de Nevers dans la Nièvre.

Le tableau qui occupe le fond de la chapelle des fonts baptismaux, peint par Daniel Coulon en 1950, représente le **baptême du Christ par saint Jean-Baptiste** dans le Jourdain.

Extérieur

Le clocher carré à trois niveaux s'inspire du style italien, de même que le portail d'entrée.

À proximité

À environ 1 km à l'ouest du cœur du village se trouvait autrefois **l'abbaye de Molaise**. Cette abbaye de dames fondée en 1142 avait adopté la règle de Cîteaux (règle de St Benoît). Elle a été vendue comme bien national en 1791. La plupart des bâtiments ont été démolis.

L'église d'Écuellen put recueillir certaines statues et les précieuses reliques de Saint Louis et de Sainte Ursule.

Sur le territoire de l'ancienne abbaye demeure une fontaine dont les vertus miraculeuses attestées attiraient, jusqu'à une époque récente, de nombreux pèlerins. Un oratoire, bâti à proximité en 1848, a été restauré en 1983.

*« Celui qui se fera petit comme cet enfant,
celui-là est le plus grand
dans le Royaume des cieux.
Et celui qui accueille
un enfant comme celui-ci
en mon nom, il m'accueille, moi. » Matthieu
18, 4-5*

L'église d'Écuellen fait partie de la **Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

17 Rue de Beaune
71350 VERDUN-sur-le-DOUBS
Tél. 03 85 91 52 72
sjeanbpt3rivieres@orange.fr

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel,
Clux, Ecuellen, Monts-lès-Seurre, Navilly, Palleau,
Pontoux, Saunières, Sermesse, Toutenant,
La Villeneuve, Verjux,
Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges,
Saint-Martin-en-Gâtinois.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Edition : mai 2013-novembre 2016



ÉCUELLES

Église Saint-Cyr – Sainte-Julitte


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre